

# Ils critiquent Poutine sans preuve et montent aux nues De Gaulle l'assassin

écrit par Manuel Gomez | 26 février 2024



Je n'ai aucune sympathie particulière pour Vladimir Poutine, mais... il aurait donné l'ordre d'assassiner un opposant à sa politique et ce serait donc un criminel ? On suppose, on dénonce, on juge, on condamne, **sans aucune preuve**. Même si

c'était vrai, ce ne serait sans doute pas la première victime, en Russie, ni certainement pas la dernière.

**Mais quel est le pays, le chef d'Etat, qui n'a pas donné l'ordre d'assassiner un (ou plusieurs) opposants au cours de ces dernières décennies ?**

J'entends déjà des voix s'élever : « **Pas en France, pas chez nous, et c'est bien vrai que, pour une très grande majorité de Français, le chef d'Etat qui a assassiné des opposants Français, sans aucun remords et sans même avoir à se justifier, est considéré comme un « Héros » et quelquefois même idolâtré.** Il s'agit, mais vous l'aviez compris, de Charles De Gaulle et, contrairement à Poutine, en ce qui concerne « ses » crimes **« nous en avons la preuve écrite et de la main de son propre ministre de l'Intérieur »**

Le 28 octobre 1969, Christian Fouchet, son ministre de l'Intérieur du 6 avril 1967 au 31 mai 1968, et qui était Haut-commissaire en Algérie à la date du 26 mars 1962, a témoigné :

**« J'en ai voulu au général de m'avoir limogé au lendemain de mai 1968. C'était une faute politique. De GAULLE m'a reproché de ne pas avoir maintenu l'ordre en mai 68.**

**– « Vous n'avez pas osé tirer »** m'a-t-il dit.

**– J'aurais osé s'il l'avait fallu –** lui ai-je répondu **– Souvenez-vous de l'Algérie et de la rue d'Isly. Là j'ai osé et je ne le regrette pas parce qu'il fallait montrer que l'armée n'était pas complice de la population algéroise.**

(Source : Jean Mauriac « L'Après De Gaulle – notes confidentielles 1969/1989 – page 41)

Ce même mois de mai 68, De Gaulle lançait à Pompidou une phrase qui résumait toute sa carrière : « **Mais, Pompidou, figurez-vous que j'ai passé ma vie à tirer contre des**

**Français** ». (Rapporté par Edouard Balladur à Daniel Rondeau, auteur de « Vingt-ans et plus – journal 1991/2012)

Non seulement De Gaulle a donné l'ordre d'assassiner une « centaine d'opposants Français totalement désarmés mais, contrairement à la mère de Alexeï Navalny, ces victimes n'ont pas été rendus à leurs familles « *et leurs corps, entièrement nus, ont été jetés sur le sol de la morgue de l'hôpital de Mustapha* ».

Et si ce même De Gaulle n'a pas donné l'ordre de tuer d'autres innocents Français, opposés à sa politique d'abandon, après le 19 mars et jusqu'en juillet 1962, à Oran et dans toute l'Algérie, il a donné l'ordre à l'armée Française « **de ne pas intervenir pour tenter de les sauver** »

Sous la foi du serment, le colonel Fourcade a témoigné. Il a assisté, ce 5 juillet 1962 à l'appel du général Katz directement à De Gaulle afin de l'informer que des centaines de civils innocents étaient massacrés dans toutes la ville et la réponse du Chef de l'Etat « **Surtout ne bougez pas** ». (En deux mots : Laissez-les crever !).

**Plus de 3000 Français massacrés ou disparus, femmes, enfants, vieillards, patriotes et soldats (nos enfants, vos enfants)..**